

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Collectif, 1994. *Il y a 8000 ans à Rimouski. Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Paléo-Québec n° 22, Recherches amérindiennes — Gouvernement du Québec, 314 p., ill., 21,5 x 28 cm, 24 \$. ISBN 2-920366-14-9.

par Jean-Claude Dionne

Géographie physique et Quaternaire, vol. 49, n° 2, 1995, p. 320-321.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/033049ar>

DOI: 10.7202/033049ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Collectif, 1994. *Il y 8000 ans à Rimouski. Paléooécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Paléo-Québec n° 22, Recherches amérindiennes – Gouvernement du Québec, 314 p., ill., 21,5 × 28 cm, 24 \$. ISBN 2-920366-14-9.

Comparé à d'autres pays, notamment la France, on connaît encore peu et mal la préhistoire du Québec. Diverses raisons expliquent ce retard, en particulier la dimension du territoire, les faibles effectifs des archéologues et la présence d'un couvert forestier fort étendu.

On ne peut qu'accueillir avec enthousiasme le dernier numéro de *Paléo-Québec* consacré à un des sites les plus anciens de la culture Plano dans l'est du Canada. Ce numéro comprend une douzaine de contributions axées soit sur le milieu naturel, soit sur des aspects techniques comme la thermoluminescence et l'identification des cherts, soit sur les outils et les objets récoltés, soit encore sur l'interprétation et la signification du site Plano de Rimouski.

Ce numéro de *Paléo-Québec* offre deux contributions de bonne qualité susceptibles d'intéresser les quaternaristes. Le chapitre 1, intitulé « Déglaciation, émergence des terres et pergélisol tardiglaciaire dans la région de Rimouski », constitue une contribution originale attendue. L'auteur résume l'essentiel des connaissances sur le sujet en y ajoutant des données inédites d'un grand intérêt. Même si la carte des formations meubles quaternaires a été levée il y a une trentaine d'années¹ et qu'une thèse de maîtrise porte sur le Quaternaire de la région de Trois-Pistoles – Baie-des-Sables, il existe peu de travaux exposant, commentant et interprétant les événements géologiques. La contribution de Bernard Hétu apparaît donc comme une pierre angulaire à l'édifice. On ne peut que souhaiter qu'elle suscite d'autres synthèses du genre.

L'article de Pierre J.H. Richard et Alayn C. Larouche portant sur l'« Histoire post-glaciaire de la végétation et du climat dans la région de Rimouski » constitue, lui aussi, une pierre angulaire. Si certaines données concernant les régions avoisinantes ont déjà

été diffusées récemment dans *GpQ*, celles touchant le site de Rimouski sont originales et fort précieuses pour comprendre non seulement le site Plano mais aussi l'évolution du couvert végétal après la déglaciation. Le retard marqué de l'afforestation des hautes terres appalachiennes semble confirmer la persistance du froid jusqu'au moins 10 000 ans BP. Le vieux concept d'un déglacement rapide des terres s'avère de moins en moins adéquat et semble donner raison à la thèse de l'existence d'une période de type périglaciaire après le départ des glaciers des hautes terres appalachiennes. Comme le soulignent les auteurs, les données de l'étude palynologique et macrofossile sont difficiles à interpréter. Le décalage entre l'âge estimé de la déglaciation et celui du début de l'accumulation organique dans les lacs échantillonnés pose problème. Les auteurs sont d'avis que la paléogéographie tardiglaciaire du Bas-Saint-Laurent comprend trois phases : 1) le maintien de masses glaciaires importantes dans l'axe appalachien jusque vers 10,5-10 ka ; 2) l'existence d'un climat froid attesté par la présence de nombreuses fentes de gel reliques, soit une période de toundra herbeuse entre 10 et 9 ka ; 3) une colonisation végétale tardive, notamment pour l'afforestation (8-7 ka).

D'intérêt également pour les quaternaristes, est l'article de Michel Lamothe sur l'apport de la thermoluminescence à la datation du site Plano de Rimouski. Cette technique relativement récente convient probablement mieux aux formations plus anciennes. En effet, l'âge obtenu pour la mise en place du cordon littoral du site Plano est 2 ka plus vieux que celui obtenu sur des coquillages dans les plages soulevées de la région de Rimouski. D'autres résultats RS, cependant ($8,3 \pm 0,2$ ka), se rapprochent de la date au radiocarbone sur charbon de bois (8150 ± 130 BP – Beta – 47978).

Les autres contributions rédigées par divers chercheurs mais principalement par des membres du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, intéresseront plus particulièrement les archéologues de la préhistoire. Au Québec, il existe d'autres sites d'occupation appartenant vraisemblablement à la culture Plano. Une lecture du dernier chapitre, rédigé par Claude Chapdeleine, permet d'obtenir une idée satisfaisante de la situation.

En conclusion, nous recommandons à tous ceux qui s'intéressent au Quaternaire de la rive sud du Saint-Laurent et à la préhistoire, une lecture attentive du n° 22 de *Paléo-Québec*.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval

Notes

1. Dionne, J.-C et Héroux, R., 1966. Cartes morpho-sédimentologiques du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie, BAEQ (Mont-Joli), cartes manuscrites à 1/50 000, (originaux à OPDQ, Québec et chez le premier auteur).
2. Locat, J., 1976. Quarternary geology of the Baie-des-Sables/Trois-Pistoles area, Québec, with some emphasis on the Goldthwait Sea clays. Thèse de maîtrise, Department of Earth Sciences, University of Waterloo, 214 p.